Traduction des fastes d'Ovide par Bayeux (3 derniers livres)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Les mots clés

Histoire antique, Italie

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Traduction des fastes d'Ovide par Bayeux (3 derniers livres), 1804-07-28

Lémonon, Isabelle

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8224

Présentation

Date1804-07-28
Date (calendrier révolutionnaire)9 thermidor an 12

Information générales

Languefr.
SourceFRADCO_ESUP378_4_062
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation11 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

DescriptionLié à ligne 63
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 22/10/2025 Dernière modification le 31/10/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8224?context=pdf

E 378

Cap. III. ann. 12.

Je viens d'entendre les 3 premiers livres des Fastes d'Ovide, et dans le longueur notes, et les supplements du Cardinal Mai. — Avec quel plaisir et quel hommage — et tant de genie, d'antiquité, et tant d'érudition moderne, je crois, Palmer les admirables conférences, que nous avons, et mes recommandées, ne s'étonne jamais de celébrer. quelque fois dans notre Fastes! —

Le 1er livre des Fastes, s'ouvre par un mois d'avril. Cette le mois de Vénus. Cette elle, que le poète invoque

Alma, favete, quorum mater es omnium.
Id etenim vestris extulit ille mos.
quid tibi, dic, mecum? cur magna canitur.
nunc tibi in molli pectore vulnus habet?
Nec dea, respondit, sed vulnus? ridet: et ardet
petimus ex illa parte, ferunt esse.
Venit, en venit, nunquid tua signa relinquit?
Tu mihi propitiam, tu mihi compel opem.

Le poète fait ensuite l'éloge, que le mois lui inspire, et que la Ville éternelle, et que les ancêtres gorgées de Pallas... il rappelle que Romulus,

Mox tumet vacuum, matrumque parentis
Dicit: et emersit vicit habere Jovem.

Le poète regrette les antiquités de l'Italie comme Palmyre, la patrie, à laquelle les Phrygiens Polyme, a donné son nom. il étoit alors encrit, l'Italienne, et il dit

— germanice —

Me miserum, Scythicis quorum procul illa locetur
ergo ego? —

On voudroit citer tous les vers enchanteurs, que le poète nous entretient, pour chanter la Pallas.

illa dii cum, totum Dignissima tangere orbem.

il peint son empire: sur tout les êtres, sur les animaux, sur l'homme sur la nature; — nec Jovis tempus quorum vel esse optant ullum.
Jam intonuisse: Jovi remittat ego.
Nunc herba. Nunc tellus incumbit tollunt.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8224?context=pdf

[illegible]

[illegible] le poète appelle la tête, il les tenait d'avoir détaché de son corps de marbre les collines [illegible], il la lui a toute entière, puis la [illegible] [illegible] [illegible]

Entraînés par la foule, je comptais des monnaies qu'on trouve, en mémoire de la construction du temple de Minerve, — mais pour des fêtes en mémoire de ce que les Dieux se changèrent en femmes.

On célèbre en cette fête les jeux magnifiques, qu'exposent les Dieux et leurs enfants mêmes, les premiers de nos mères. Les prêtres sont appelés galles, non les gaulois, mais du fleuve Gallus, qui de Célène, pour les avoir inspirés la fureur. — Je pourquoi enfin, parce que le mot est si simple qu'il est table de la mère des Dieux, c'est-à-dire que d'elle antique, elle recommande les mots antiques. —

Viennent ensuite les jeux de cirque. La pompe, en l'ordre nombreux des divinités, déroule brillant au milieu du cirque, et des combattants, y disputent la palme de la victoire. — Ici apparaît un homme à l'hippodrome une glande, qui pour notre table cette. — L'entendement de Pertinax, et un épisode que le charmant poète d'Ovide, se pourvoit par négligence. — Ici se cache. — Adolphe est de l'infinité des compagnes, et y cueillir les fleurs, dont la campagne était colorée.

Hæc implet cunta calathos et nomine textos:
Hæc germina, lapsos ingrediens illa sinus.
Illa legit cultos, hæc vio violaria carpit:
Illa proportat nitidæ vengen comas.
Hæc hyacinthos, tenet: illa, smaragdos, moriam.
Hæc thymum, pari certamen, pari melilotos amare
Omnia lecta rosæ et, cum varia nomina, flores,
Illa viaeri terunt, bilingues albae legit

La fête de la liberté se célèbre avec celle de Jupiter Vainqueur.

La poète nous dit une origine, par une allusion. — il appelle le jour où Vénus précipite le chef du roi, et où Jupiter Célèbre, où la jeune enfante d'avoir accordé le titre d'empereur des mains de la victoire. — il raconte [illegible] les renards une carcasse. Ici grève Cortebel, une famille villageoise, dont il tire la nostalgique peinture, [illegible] les enfants d'une [illegible] apostat en la brulant, et la malheureuse [illegible] fait la fête en [illegible], une [illegible]

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8224?context=pdf

Valentin. Celui qui vient d'interroger les morts, traverse le cœur du
Dépôt hôtel de Cerbère, chez lequel il séjourne toujours, en attendant
un territoire des pèlerins, sa patrie. —

Viens entendre les tableaux des bibliques, ou fêtes du Salut. —
= bienfaisante Salut, digne Vierge un poète qui chante les fêtes
pastorales — Longtemps j'ai porté à plusieurs moins de la contrée de
Vesse, ces des pailles d'orfèvres, chantes objets d'inspiration. — Longtemps j'ai
porté par dessus des pailles enflammées dépliées en trois rangs, une rose
sur branche de bouleau, entre mes mains, et j'ai plongé mon
bâton. = Le style du Lintant prend un ton vitre magnifique, simple
et fort, pour célébrer la vie bucolique. Il fait revivre les bergeries, les
fiancailles, il fait les pèlerinages; il fait offrir des gâteaux de miel
un fromage, un lait pur. La prière se prononce, répond, rend
hommage. Le berger prie la déesse des troupeaux de pardonner, lui
fait pénétrer les troupeaux dans un bois sacré, lui jette des bribes et brouté l'herbe
des tombeaux, lui a dérobé quelques semences, et non sans religieux
pour faire une corbeille et les bribes mêlées, les pendant longtemps il a
les troupeaux, et bâtis d'autant champêtres, les troupeaux à trouvé
bien des ondes. — il demande que le long agneau les bribes, que les
agneaux se multiplient, que les fromages soient nombreux, que les
laines soient douces, et abondantes. —

Le poète cherche enfin les origines de cette fête, il en donne, et les
détermine. — Le feu purifie tout, le feu est le lien principal contrairement
dans chaque mystère. Ils contiennent le principe de la vie — les bergers
entretient jaillir le feu du caillou. — Les femmes surveillent, un
pèlerinage a eu lieu. — quand Rome fut fondée, les habitants avaient
leurs premiers autels. —

La fête de Quirinus, l'origine de Rome la poète a chanté. —

Le Vendredi vient ensuite, c'est une fête de Vesta, pendant laquelle
l'hospital est entièrement. Elle le souvenir de la victoire d'Ariée sur les Mafrec
et prière sur Jamandrie qui les premiers des vendangeurs, créa les vases à
l'hospital. et elle, invite avec grâce, les comtes, sœurs, à célébrer cette fête, en offrant
à leur patronne des couronnes d'amaranthes, et de myrtes, et de roses et de lilas d'Espagne.

Viens entin la fête de Pertinax, par laquelle on termine l'agrainissement, offrant à Cérès
les entrailles d'un chien, et la tête d'un bœuf, pour obtenir qu'elle ne gâte pas les blés

le termine d'un poète, que les tons de Pindare, et les grains d'Anacréon
sur les lèvres du chien fidèle, que pour le chien, Colette, on exposa un
chien sur l'autel, et que le nom seul en produisit la victime. —

Il faut pourtant maintenant les présentes notes du bayeux.

Ovide donne une amante, l'épithète de gemini. Il étoient donc deux
mais ils étoient jumeaux. —

L'amour d'un antique allégorie étoit le principe des choses. La mu
sique dépeint un sent, en vertu de l'idée longueur, et l'amour étoit
lié de ce sent. — L'amour revêtu d'un flambeau, étoit chez les anciens
une allégorie de l'amour. —

Polyg. Contacra venus et tonnerre, une statue en myrthe vif, pour
Atteint hyppodamie. —

Venus avoit un temple en ancedie, où elle étoit honorée sous le
nom d'ingénieuse. — Mille, par heure, certes notre: Studieuse pour di
que lettres pieds, malte experte femme. —

Les bandelettes, et la robe longue, étoient les attributs des femmes, ex.
il paroit que les courtisanes n'en portoient pas. —

Le mouvement indépient des vivres, remoncer qu'on habillait,
quelquefois les statues. Celle de Proserpine, en magnolopolis, qui portoit
que la tête, et les extrémités en marbre, étoit vêtue. — il paroit les
Pontifices, par Teraqpie, par glutenque, enfin, enfin par Plaire Chap.
Verbe 22. qu'on habillait les statues, et que chaque divinité avoit
toilette complette. — Chez nous de Callimaque, des bains de Pallas, et toilette
Cérès annuel, des Pitié.

Les fêtes magnolotiennes, étoient relatives à la terre, et non aux forts,
qu'elle fut pour produire. —

Le nom fut gréon 445. ou 446. Il paroit que la statue de Cybèle fut
apportée de Phrygie, on en le compte pour jamais en nombre des
grandes divinités. — Les étrangers Cependant honorèrent Rhéa, sous le
nom d'ogit, et les Romains en Tiens ogit, Ou Mos ogit. — La terre
étoit la source de toutes les richesses. —

Ce fut pendant la guerre de 607. de Rome, que les jeux Cérès
furent introduits, en même temps, que les Magalésies. —

Ce fut pendant la 2e. guerre punique, par l'exacte de la fatalité
obscure, Commandée une romain, Pelle Chercher les mes. — diffé

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8224?context=pdf

d'une interprétation de ce nom de Mère :

Rapprochez l'opinion qui explique les allégories des fêtes de Cybèle et Rhéa, il résulte, je crois, du dernier principe, qui y fut attaché les 1ères cérémonies furent très simples. Les allusions qui y furent attachées furent, dans le reste, plus simples encore, et n'exigèrent ni chants ni danses ou pouvaient être exécutées. Mais joignez dans la suite des allusions et des cérémonies nouvelles, parmi lesquelles la tradition se confondit, et en fait tout moderne, on se trouve formé une conception unique à un ensemble de rapports. Cette commodité bien évidente explique non seulement la différence égal, par un système symbolique, dans les différentes éléments.

Il paraît que la statue de Cybèle, était une pierre, et que plus tard elle ne fut plus que cette pierre d'aimant. —

On dit que Larchinyllis, prêtresse, était obligée d'être vierge, en grèce, et on ajoute, les gallos en pouvaient, que pour les prêtres subalternes ...

Les romains tirent de tout les peuples, celui qui leur plut sacrifiée la fortune : elle avait des temples dans tous les quartiers de Rome.

La portique de la liberté fut dédié à la tête de Jupiter Stringens par ici 1ère fois selon plutarque, par tiberius gracchus, et rétabli par asinius pollion, qui y fonda une bibliothèque. —

Les dames dans les vestales gardaient la lampe, étaient consacrées à l'entretien des vaches pleines, qui en sacrifiaient à certain jour.

En général les prêtres étaient à l'écoute des prédictions, des jeunes, et des attitudes de toute espèce. —

Les Pélicies d'Romulus, jusqu'au 6e. que le consul de Constantinople les supprima, ainsi que les ~~fêtes~~ des régmenses, ou nouvelles lunes. Célébrait les Pélicies que la célébrait le jour natal de Rome. —

Rapprochez l'étrange du rapport d'un grand nombre de cérémonies religieuses, et de traits chez diverses nations, mais il résulte, que ces effets des relations, et les hommes sont toujours mêmes de proche en proche, rien n'est si semblable que l'effet, et pourtant rien de plus petit, que la nature des sentiments. — mais les hommes ont eu le développement intégral dans leur état, et plus leur conception, que du moyen de rapprochement —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8224?context=pdf

Le 5.e livre. Virgile a fait un hymne, le Chansonnier Petrarque. L'étimologie du nom du mois de Mai qu'en portent les 5.e mois. il semble qu'il ne la connoissoit pas. il confond les divinités, et Polymnie lui parle. — elle rappelle un bonheur vrai, le débarquement de Cadmus. — cependant l'ordre semble y être pas établi. — l'homme s'unit enfin par des nœuds légitimes, et le Décemvir bienfaisant, donne le village aux Dieux, et préfère. de cette union naquit, les Majestés, qui maintiennent l'harmonie de l'univers, qui depuis de la naissance, parvient à toute la grandeur. — répondre par les Rois pendant la guerre des titans, elle rayonne auprès de Jupiter

— Jovis et tibi summa cultor:
ea prattes lux vi sceptra tenendi Joris.
illa patres in honore pio, matrilegae thatae.
illa comes pueri virginibus ipsa vocis.
illa dotes, et sed commendat, et angue cacula.
illa coniratis alta triumphat equis. —

tous ce morceau est cité. il est important. remarquons, nous parle pas, que Majest, vient de Majestas, mais de Majorem, et elle en rapporte la dénomination à Romulus, en l'honneur de la vieillesse principal donne aux sénateurs, le nom de gravi.

celliqué les chansons en désordre, et cinq d'une couronne de lierre prend le nom de mois de Mai, lisse des pleiades, fille d'Atlas et d'Hesiodes de l'océan qui embrasse la terre, et de Tethys, fille de titan. — et vange vive en Italie, et le dieu naît sur le Cyllene, donne le nom de la mère au mois de Mai, et mie 7. cordes de lyre, en l'honneur des pleiades. —

le poète indique successivement obscurément, [illegible] les pratiques contraires d'après un ordre de culture. — le marbre mêmes avoit cédé aux ravages du temps. — on les surnomme ainsi dit le poète — quoi pratiques oculis omnia tuta fuit.

stant quoque pro nobis, et prosunt moenia urbi,
ultrices praetentes, auxiliumque tonans. —

on voyoit un chien jouant les pieds de l'Italiens tailladent la mamelle
Parvus uterque Romulus, Romus quique. fidus uterque. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8224?context=pdf

Le poète a mis en scène une fête florale. Elle se rattache à ce qu'il appelle ce qui la touche. — La fête commence en avril, et quand on nous le mai. — Dans le dernier mois, le lierre [illegible]. — Flore se [illegible] pour nous faire, elle [illegible]. Elle était [illegible] des champs, [illegible] les hommes étaient à l'heureux. — Il [illegible] Pan.

Vel arcu, arbutea; Pan, Faunique Lycæum
Integrifolium, frazio; Fortior ille Deus.

— sic arbitramur Deum, tristis habe
Nec ego, Pigestal Volui numerare colorem
Nec potui, numero copia major erat.
Pulcra Lucus primum fecit excelsa primavera
Ut varia redit, integrum Comas;
Condamnat pictis incinctas vestibus horas,
Magna Lucus calathos, munera nostra legunt.
Potiunt ut Dignum Charites, nectunt que Coronas,
Pertaque Calathos implicitum Comas. —

Flore raconte comment, elle trouve [illegible], la fleur [illegible] et de la naissance. La Fête en la grande [illegible]. Il a [illegible] qu'on fête en un sanctuaire dans la ville de Lommelos. —

Flore [illegible] les [illegible] Pot Pichelot de lait, de celles de Bacchus, du miel des abeilles etc.

La Poète veut lui demander pourquoi les fleurs de ses fêtes, ne plus de lierre, que tout les autres, mais il se rappelle qu'elles les dont leur conserve une fleurs.

Mollia Pelasgorum pergunt sacra, tota
Nec lignis Vinetis Flora tributat egra.

— Bacchus amat, Flora. —

Les Courtisanes célèbre cette fête. Mais la Poète
— Mores, et tempus spem dum Flora, sati:
Contemnit spinam, Cum Cupidine Bella! —

une fête de lait, on a [illegible] de Pan, et celle de Flore, [illegible] les [illegible] de Dieu [illegible]. — Puis — pas [illegible] le Poète, pourquoi
Cur Deus, et Genius Florifer omnia, cuncta?
Dum [illegible] Flora [illegible] Capellis
[illegible] Mantua, [illegible] Mollia [illegible]

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8224?context=pdf

[illegible] cette fête. Il la lie avec le mois, parce que les champs [illegible] [illegible], ou plutôt, parce que la lierre nocturne [illegible] [illegible].

Le Poète explique la suite des constellations. il vient ensuite à l'antique cérémonie des nocturnes lémuralies. on faisait alors des offrandes, aux mânes silencieux. — Jamais on présidait par exemple aux mois de l'année que l'on présentait des offrandes aux cendres des morts, et les petits fils, allaient faire des libations sur tombeau de leur aïeul.

Le Poète peint la fidèle observation des rites antiques, qui le lisse avaient tous les calmés. qui marchaient chaussés, qui faisaient [illegible] [illegible] de la main, pour écarter l'ombre légère, qui viendrait à leur rencontre. trois fois il purifie les maisons avec l'eau d'une fontaine il prend des fèves noires dans la bouche, et les rejette derrière lui en disant trois fois, je rachète les miens ces fèves sont mes, je dis ceci, je rachète les miens. — l'ombre errante les suit. l'homme la purifie de nouveau en moi. — l'ombre errante les suit. l'homme la purifie de nouveau trois fois des vases d'airain, en frappant trois fois, mânes paternels, l'ordre frappe des vases d'airain, en frappant trois fois, mânes paternels, l'ordre trois fois.

Le poète ajoute qu'il a fête fut instituée, en mémoire de Romulus.

Le poète ajoute qu'il a fête fut instituée, en mémoire de Romulus, qui se nommait trois fois les Lémures, qui le [illegible] [illegible] les lémures, ou lemures. — cette mascarade qui le [illegible] un poète — il engage les jeunes vierges, à ne point se marier, pendant ces fêtes. en mai, il cite la Vestale [illegible] cite, méchantes femmes, la marâtre.

La constellation d'Orion, comme l'histoire de la nutrice Mort punie cette mort vengeur. cette l'hommage rendu par les gaulois, cette le temple d'Ino par sagette, qui [illegible] le poète.

l'apparition de Tarquin, appelle le souvenir d'image qui cette cérémonie pendant laquelle une vestale jette des [illegible] [illegible] d'abord, et l'immolent les jeunes d'antiques personnages. — le poète [illegible], que [illegible] cent [illegible], d'avoir [illegible] [illegible] les [illegible], les calomnies. mais il prétend

que les Latins leur donnent le nom de Saturnales, le dieu des
oracles l'exprimant ainsi — peuples jetez dans le commerce des
un vieillard armé d'une faulx, ce qui donne titre à l'ouvrage du
Tel canon. jusqu'à l'année 1 Février, ce peuple tout occupé
mait le tout le changeant en une grande jetté à leur du
Nommé Saturne

Vient ensuite la fête de Mercure. Le Poète le joint, et emploie
la prière qu'il lui adresse le Marchand infidèle, pour obtenir
qu'il couvre les larcins. — Mercure Dieu du commerce
est la Divinité que lui même, il invoque les bonnes dépêches
de la Ligue des Germains, appelle la Divinité du Serment
fraternel de l'Egalité. —

Je ne dirai jamais Mayence dans les explications, où il intercale
les noms des titans, par la plume, ou les oiseaux, mais d'ailleurs jamais
Ville vieux. — Prend un certain Mercure et de représente comme
le Chef des Muses, la lyre à la main, et sous le nom de
Musagète.

Mayence donne une bonne dissertation, pour dire que, les
lieux des genates, qu'on en fait trop longue. —

Les lieux ont une autre Mercure les images des vertus heureuses
les génies des maisons, ou des lieux particuliers — les Génies
essentiellement les Dieux, ou encore les grands Dieux, enfin
les Divinités du feu.

Les anciens avoient des fêtes qu'ils appelloient Saturnales
ce qui ~~devrait~~ rassembloient une attribut de tous les Dieux. —

Les jeux Romains au temps de Tarquin, Tarquin à Rome, Publ
417. ou 416. — Les jeux Romains rétablis en 480. — on attribue à Ser.
pius Tullius, les amendes encourues, par ceux qui enlevoient
les pâturages communs. —

Il paroit que les jeux de Tarquin commencoient par le carnaval
des Comitialement, et finissoient par les noces, ou quelquefois le peuple
exigeoit qu'elles quittassent leur vêtements. On raconte que Caton ayant

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8224?context=pdf

pour les Dieux, leur raison, qui les inspire, empêche le peuple d'entrer dans l'enfance. — Il paraît qu'on y voyait aussi des fantômes de Cordes.

Il paraît que dans les spectacles, les applaudissements étaient réglés par des chefs. Il paraît que Néron entretenait une compagnie à ses frais, — et qu'on s'applaudissait par l'entremise avec des mains. —

Argent qui fut changé par Nero, en lettres printanières, fertilisé par les jeux Milaxe, de femme libérée. —

La lentille d'Egypte était très renommée chez les ancients. — On représentait des rois, sur les monuments, pour exprimer la durée de la vie. —

Rayne continue par distinction, dit que le nom de Lemures, appliqué aux âmes, rappelait qu'elles qu'on supposait nommées, et bienfaitrices. L'épithète de Lemures, convenait aux larves, ou fantômes effrayants, et dangereux. — Dans toute l'antiquité, on a cru, qu'avec le secours des prières, les âmes, pouvaient obtenir quelque remise sur le terme fixé, pour leur expiation. — Idée consolante, qui étend sur la vie de chacun les relations, et les bienfaits du sentiment. —

Au 6e livre Ovide chante le mois de Juin. — Junon, en hébé, reclamant le mois comme leur étant consacré. Bienfaitrice Son nom du mois de Junon, bienfaitrice du Juniores, en faisant le mois de la jeunesse. Le poète avait rapporter le combat, Iacia

Tuta canam; Iadonas, qui mutavit Iaquentes
Iuliaque Mortali numina vita potens.
Ei fuit in motel: egotante calcitrat illo.
Impetus hic iacra terrenia Mentis habet.
Sed mihi praecipua Vestal dedicata Iaorum:
Vel quia sum vates, vel quia Iacra Cano.

La concorde intervient les Sacrifices étaient du Lavinal Apollon. Elle rappelle que la jonction de tatius, et de Romulus, a formé le nom au mois de Juin. — Le poète Ecfal à la pomonge.

Pomona, pulchrae, judicia formae
Pomona, pulchrae, quam fuvere viri, nec.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8224?context=pdf